

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

**Faculté de philosophie et lettres
Langues et littératures françaises et romanes**

LA FÉMINISATION

La mise au féminin selon *Carabouille*

LEVEAUX
Laureline

Travail réalisé dans le cadre du cours :
Grammaire descriptive II
(Roma-B-304)

ANNÉE ACADÉMIQUE 2007-2008

1. Les théories de Freinet Face à l'enseignement traditionnel

Lorsque l'enfant arrive à l'école primaire, il porte déjà un bagage lexical relativement important, selon son milieu d'origine. L'instituteur d'aujourd'hui, contrairement à celui du début du siècle passé, ne devra pas lui inculquer un vocabulaire neuf ou un degré plus élevé de langage, seulement lui faire découvrir la richesse de la langue et ses multiples variations. La télévision, les médias, la famille a facilité le travail des enseignants en standardisant la langue dès l'enfance¹.

En revanche, l'apprentissage de la lecture et de l'écriture reste toujours sous sa presque entière responsabilité.

Pour Célestin Freinet², parallèlement à l'apprentissage de la langue orale qui se fait par « tâtonnement expérimental »³, l'apprentissage de la langue écrite doit aussi se dérouler de façon naturelle. A-t-on eu besoin d'une grammaire pour apprendre à parler ? Pourquoi la méthode serait-elle différente pour écrire ? Une des preuves est que, malgré toutes les leçons reçues, lorsqu'un enfant rédige une dictée, s'il bute sur un mot, il n'appliquera pas les règles théoriques, mais il notera les différentes façons d'écrire le mot et choisira la plus juste selon son expérience⁴.

¹ Célestin Freinet, *La méthode naturelle, I, L'apprentissage de la langue*, Suisse, Delachaux & Niestlé, 1968, p.160

² Célèbre pédagogue français de la première moitié du XXe s., il est instituteur de formation.

³ Célestin Freinet, op. cit., p.163-166

⁴ Ibidem, p. 163.

L'enseignement traditionnel situe l'apprentissage de l'orthographe entre six et onze ans, c'est « l'âge mental des opérations concrètes »⁵, c'est-à-dire que l'intelligence de l'enfant porte essentiellement sur des objets tangibles, susceptibles d'être manipulés. C'est pourquoi les exercices qui lui seront proposés lui apprendront à varier la graphie par des exercices structuraux. L'agencement des différents phonèmes doit se présenter de façon concrète et visuelle, comme les pièces d'un puzzle qu'on peut manipuler

Exemple :

Le petit chien aboie

La petite chienne aboie

Les petits chiens aboient

Les petites chiennes aboient⁶

Ces genres d'exercices sont, pour Freinet, plus du domaine de la mnémotechnique que de la grammaire. Les seules vertus de la mémoire et de la répétition sont mises en avant. On remarquera d'ailleurs que les fins de ces pages d'exercices sont, en général, criblées de fautes car l'enfant fonctionne alors plus par automatisme que par réflexion⁷. Son attention est au contraire toujours en éveil quand il s'agit de jeux, de devinettes, d'énigmes. Il s'agit là pour lui de « souterrains à explorer, des pics à graver »⁸. De ces expériences réussies (ou pas), l'enfant en retire des règles qui lui serviront pour d'autres réussites.

Exit les exercices où la règle préfigure l'énoncé, maintenant l'enfant découvre, réfléchit et joue pour apprendre.

Pour éclairer ces théories, notre choix s'est porté sur un ouvrage qui pense

⁵ Jean-Noël Lalande, *L'apprentissage de la langue écrite, Du b-a ba à la B.D.*, Vendôme, Presses Universitaires de France, 1985, p. 119

⁶ Jean-Noël Lalande, op. cit. ,p. 120

⁷ Célestin Freinet, *Essai de Psychologie sensible*, Paris, Seuil, 1994, p. 510

⁸ *Ibidem*

opérer techniquement ce redressement. Il s'agit de *Carabouille et la grammaire, le masculin et le féminin*,⁹ ouvrage réalisé par Françoise Bellanger¹⁰.

Communelangua.com

⁹ Bellanger Françoise, *Carabouille et la grammaire, le masculin et le féminin, découvrir la grammaire par le jeu*, Tournai, Retz, 2003, 40 p.

¹⁰ Tout en rédigeant un grand nombre d'ouvrages pédagogique, cette femme continue d'exercer sa profession d'institutrice.

2. Description des ouvrages de référence

2.1 Carabouille et la grammaire¹¹

Livre d'exercices sur le genre des noms de quarante pages destiné aux enfants entre sept et neuf ans. Les exercices sont à réaliser seul, ou avec l'aide des parents et/ou de l'enseignant.

Tout au long des exercices, une sorcière (Carabouille) et son lapin (Crustacé) donneront les consignes à l'enfant, ils seront rejoints plus tard par un magicien anonyme, pendant masculin de la sorcière pour certains exercices.

Le sous-titre est « découvrir la grammaire par le jeu »¹². Pour réaliser cela, un cadre imaginaire est mis en place dès les premières pages : alors qu'elle se balade en forêt avec son lapin, un garde l'arrête et lui apprend qu'elle va pénétrer dans un village appelé le « Village des deux genres », constitué de deux rues, celle du féminin et celle du masculin. Elle, sorcière et donc femme, doit aller dans la rue du féminin et elle devra se séparer de son lapin et de son chapeau qui iront dans la rue du masculin.

Via cette introduction narrée, l'enfant sort du contexte de l'apprentissage purement théorique, son imagination aussi travaille. Tous les exercices sont illustrés (certains sont en couleurs mais la plupart sont en noir et blanc) ce qui permet à l'enfant de se faire une idée moins austère et scolaire de la grammaire.

¹¹ Bellanger Françoise, *Carabouille et la grammaire, le masculin et le féminin, découvrir la grammaire par le jeu*, Tournai, Retz, 2003, 40 p.

¹² Bellanger Françoise, op. cit., p.1

2.2. *Le Bon Usage*¹³

Sans véritablement en faire une description, nous expliquerons les raisons de notre choix pour cette *bible de la grammaire*.

Tout d'abord, en raison de sa célébrité et de sa diffusion; il est la référence communément admise lorsque la moindre question de grammaire se pose dans les ménages, et tout ménage se constitue de cette base grammaticale.

Ensuite il nous a semblé intéressant de faire correspondre la vision traditionnelle de la grammaire et de son enseignement à cet ouvrage qui ne fait référence qu'à de grands auteurs, sans prendre en compte la dimension orale de la langue, ...

2.3. *La pensée et la langue*¹⁴

Œuvre novatrice dans sa description de la langue, elle propose une vision différente de la grammaire ; plus claire, moins traditionnelle.

Brunot incarnera le point de vue grammatical de la modernité.

¹³ Maurice Grevisse, *Le bon usage*, Paris, Duculot, 1993, 1762 p.

¹⁴ Ferdinand Brunot, *La pensée et la langue*, Paris, Masson, 1953, 982 p.

3. Analyse de Carabouille et la grammaire¹⁵

3.1. Les noms des inanimés ou des choses

3.1.1. Détails des exercices

1) Écrire les noms qui correspondent aux dessins, une fois ces noms écrits, prendre l'initiale des seuls noms masculins pour composer un mot, ce mot (*lit*) permet de savoir où se cache Crustacé¹⁶.

Cela constitue une véritable devinette ; l'enfant assimile les règles, dans le but d'obtenir une réponse. Freinet appelle cela le « travail-jeu »¹⁷.

Lexique: Livre, brouette, igloo, téléphone, lampe, fourchette.

Difficulté : Carabouille demande aussi le déterminant qui accompagne chaque nom, c'est une difficulté en plus pour la première partie de l'exercice, mais ces « signes » révèlent plus visiblement le genre des noms pour la deuxième partie de l'exercice.

2) Déterminer si le nom écrit et dessiné est masculin ou féminin¹⁸.

Le rapport texte/image est très présent dans le livre : les dessins dédramatisent l'austérité de cet exercice. La démarche repose entièrement sur les correspondances entre le mot et l'image que le mot représente.

¹⁵ Bellanger Françoise, *op.cit.*

¹⁶ Ibid., p. 11

¹⁷ Célestin Freinet, *La méthode naturelle, I, L'apprentissage de la langue*, Suisse, Delachaux & Niestlé, 1968, p. 257

¹⁸ Françoise Bellanger, *op. cit.*, p. 34

Lexique : Oiseau¹⁹, orage, escalier, échelle, œuf, œil, arbre, eau, étoile

Difficulté : Il s'agit de noms commençant par une voyelle, ils sont donc précédés d'un déterminant défini éli­dé, l'. L'enfant n'a pas d'indice extérieur au nom et doit mentalement remplacer le déterminant défini par un indéfini, la marque du genre y étant plus visible.

3) Découvrir un mot secret en prenant l'initiale de chaque mot féminin²⁰.

Ici aussi l'enfant est guidé par sa curiosité et son envie de résoudre cette énigme.

Lexique : Bouteille, couteau, marteau, ampoule, râpe, valise, ombrelle, clou.

Difficulté : Connaître le genre des noms sans avoir les déterminants comme indices.

3.1.2. Explications des grammairiens

Le genre des noms inanimés est arbitraire, c'est-à-dire qu'il n'est pas déterminé par le sens de ces noms [...] Le genre des noms inanimés n'a pas ou plus de rapport constant avec la forme de ces noms. Il est donc impossible de donner de règles rigoureuses à ce sujet.

(Grevisse, *Le Bon Usage*, p. 709)

Quoique *table* et *tableau* n'aient pas de sexe, il est impossible de dire *un table*, *une tableau*. La notion linguistique de genre est donc fort souvent à part de la notion de sexe, elle a une toute autre valeur et une toute autre importance. [...] Dans les noms de choses qui ont été formés, ce ne sont point des considérations de sexe qui ont déterminés la répartition dans un genre ou dans l'autre, mais des analogies et des raisons de forme.

¹⁹ Nous faisons remarquer que ce mot est un « intrus » parmi les inanimés.

²⁰ Ibid., p. 35

(Brunot, *La Pensée et la Langue*, p. 86-87)

3.1.3. Détail de l'exercice sur les homonymes

À chaque phrase, l'enfant doit choisir entre deux déterminants (un masculin, l'autre féminin) pour que la phrase soit correcte et corresponde à l'illustration du sujet qui pose difficulté²¹.

Lexique : Vase, somme, manche, moule, tour, voile.

Difficulté : Le même mot graphique, dans deux phrases différentes, correspond à deux réalités différentes.

3.1.4. Explication du grammairien

Le genre a un rôle distinctif dans un certain nombre de cas, soit qu'il s'agisse de mots d'origines tout à fait différentes (a), soit qu'il s'agisse de mots apparentés (b) [...]

(a) Mots d'étymologies différentes.

Un moule (lat. *modulus*), modèle creux servant à donner une forme – *Une moule* (lat. *musculus*) mollusque.

Un somme (lat. *somnus*), sommeil – *Une somme* (lat. *summa*) total, ensemble de connaissance

Un tour (de *tourner*), machine, mouvement circulaire, circonférence limitant un corps ou un lieu – *Une tour* (lat. *turris*) construction élevée.

(b) Mots remontant à un ancêtre commun.

Une manche (du lat. *manica*, dérivé de *manus*, main): partie d'un vêtement où l'on met le bras ; large tuyau ; au jeu, partie liée. – *Un manche* (du lat. vulg. *manicus*, dérivé de *manus*) : partie adaptée à un instrument pour le tenir à la main.

Une voile : morceau de forte toile attaché aux vergues d'un navire. - *Un voile* : morceau d'étoffe qui cache.

(Grevisse, *Le bon usage*, p. 706-708)

²¹ Ibid., p.22 et 23

3.2. Les noms des animés ou des êtres

3.2.1. Les noms

3.2.1.1. Détail des exercices sur les noms des membres de la famille

1) Des cadeaux étiquetés sont dessinés; ceux destinés à un membre masculin de la famille doivent être entourés en bleu, ceux pour un membre féminin, en rose²².

L'exercice ne relève pas du tout de la pédagogie structurale et répétitive mais de la méthode du jeu et de la réflexion.

Lexique : neveu, nièce, cousine, frère, oncle.

Difficulté : pour déterminer le sexe du destinataire, l'enfant est aidé par la présence des déterminants, et non par les noms, qui, si ils font partie du même champ sémantique, ne sont pas forcément porteurs de radicaux identiques, ce qui perturbe l'enfant habitué à une féminisation automatique (par la simple adjonction d'un *e*).

2) Compléter un arbre généalogique, faire correspondre ces réalités schématisées à des phrases et établir la liste de tous les noms existants pour une famille, en distinguant les masculins des féminins²³.

La transposition d'une forme abstraite mais représentative (arbre généalogique) à des éléments significatifs (phrases) constitue une épreuve non négligeable pour un enfant entre sept et huit ans.

Lexique : père, grand-mère, frère, tante, soeur, grand-père, mère, oncle.

²² Françoise Bellanger, op. cit., p. 19

²³ Ibid., p. 24 et 25

Difficulté : La transposition d'une forme abstraite mais représentative (arbre généalogique) à des éléments significatifs (phrases) constitue une épreuve non négligeable pour un enfant entre sept et huit ans.

3.2.1.2. Explication des grammairiens

Ce n'est que pour les noms animés que le genre n'est pas arbitraire, parce qu'il est déterminé par le sexe des êtres désignés, du moins pour ce qui concerne, en général, les êtres humains [...]. Beaucoup d'oppositions entre le masculin et le féminin correspondent à la présence de la notion « être mâle » d'une part et de la notion « être femelle » d'autre part [...] Mais il est assez fréquent que l'opposition soit plus complexe. Il serait simpliste de dire que *mère* = *père* + « femme ».

(Grevisse, *Le Bon Usage*, p.709)

Un certain nombre d'êtres nous apparaissent comme des mâles ou des femelles. Ils ont un sexe : *l'homme*, *la femme* [...]. Les mots *homme* et *femme* correspondent à une différence naturelle ; *mari*, *épouse* présentent l'homme et la femme dans leur union légale, *père* et *mère* les caractérisent par rapport aux enfants ; ils s'appellent *Monsieur* et *Madame* pour le monde et les domestiques. Leurs noms ont un genre. Ils sont masculins (mâles) ou féminins (femelles).

(Brunot, *La Pensée et la Langue*, p. 85)

3.2.1.3. Détail des exercices sur les noms des animaux

1) À la suite de la lecture d'un texte, l'enfant doit retrouver le nom de la femelle pour reformer les couples et inversement²⁴.

Lexique : *cerf, lièvre, singe, coq, laie, jument, brebis, truie*.

Difficulté : Les deux noms d'animaux qui composent le couple ont des radicaux différents.

²⁴ Ibid., p. 6 et 7

2) Colorier uniquement les morceaux de puzzle qui portent un nom d'animal féminin²⁵.

Lexique : cochon, crabe, pigeon, hérisson, perroquet, autruche, hirondelle, requin, canard, vache, abeille, mouette, loup, oie, pie, poule, coq, gazelle, renard, souris, mouche, chamois.

Difficulté : Ce sont des noms utilisés communément pour désigner le mâle comme la femelle (*masculin générique*). Le rapport féminin-femelle, masculin-mâle est bouleversé.

3.2.1.4. Explications des grammairiens

a) Les noms d'animaux ont un genre en rapport avec le sexe de l'animal quand ils désignent des animaux que l'homme élève ou qu'il chasse : *le taureau, le bélier, le bouc, le coq ; la vache, la brebis, la chèvre, la poule - le sanglier, le cerf ; la laie, la biche.*

b) La majorité des animaux sont désignés par un nom (dit épïcène) qui a un seul genre, tantôt masculin, tantôt féminin, quel que soit le sexe. Le choix est déterminé par des raisons semblables à celles qui valent pour les noms inanimés : l'étymologie, l'analogie. [...] On notera en particulier que les noms des petits des animaux et les noms génériques sont employés à un seul genre. [...] Dans la langue commune, le nom qui sert de générique est le nom féminin si la femelle est plus importante pour l'éleveur que le mâle : *vache, abeille, poule, oie, chèvre,...* [...]

Remarques : [...] La désignation du mâle et de la femelle n'est pas un phénomène purement morphologique et grammatical, mais un phénomène lexical et sémantique. C'est pour cela que les noms peuvent être de radicaux tout à fait différents : *coq – poule, jars – oie, ...*

(Grevisse, *Le Bon Usage*, p.741-743)

[...] les distinctions seront soigneusement maintenues par des chasseurs (ils ne tuent pas les femelles) entre *le coq faisan et la poule, le brocard et la chèvre, le cerf et la biche.*

En outre, il s'en faut bien que tous les êtres vivants soient considérés comme appariés en couples. Nous ne faisons aucune différence de sexe

²⁵ Ibid., p 29

entre les petits animaux : *la mouche, la puce, l'escargot* ; de même pour les oiseaux : *l'hirondelle, le pinson*. Cf. *les poissons, les grenouilles*, etc. [...] On peut dire en somme qu'en ce qui concerne la plupart des êtres – l'homme mis à part – la distinction du mâle et de la femelle est peu régulière, et n'a lieu que lorsqu'une raison spéciale appelle l'attention sur le caractère sexuel.

Les deux sexes sont parfois nommés de deux noms différents : *le gendre, la bru ; le frère, la sœur ; le neveu, la nièce ; un singe, une guenon ; un coq une poule* ; ou encore, sans avoir recours à deux noms distincts [...].

(Brunot, *La Pensée et la Langue*, p. 86 et 88)²⁶

3.2.2. Les noms adjectifs

3.2.2.1. Détail des exercices sur les noms de métiers

1) Remplir les phylactères des personnes qui sont représentées avec des attributs caractérisants leur profession²⁷.

Lexique : sorcière, sorcier, infirmière, infirmier, cuisinière, cuisinier, fermière, fermier.

Difficulté : le mot que l'enfant doit trouver n'est pas forcément le féminin et des mots comme: *sorcier* ou *infirmier* sont plus connus sous leur forme féminine.

2) Transformer les mots masculins en des mots féminins²⁸.

Lexique : coiffeur, nageur, chanteur, danseur, masseur.

Difficulté : cet exercice est le prototype de l'exercice répétitif et structural. Il a à son avantage d'être bref. En revanche, il n'est pas illustré, ce qui met en valeur le caractère traditionnel.

²⁶ Brunot intègre ici les noms appliqués aux humains à ceux appliqués aux animaux.

²⁷ Ibid., p. 14

²⁸ Ibid., p. 28

3.2.2.2. Détail des exercices sur les nationalités

Huit personnages typiquement nationaux sont représentés, l'enfant doit indiquer sur les pointillés le nom qui convient²⁹.

Lexique : Français, Française, Anglais, Anglaise, Espagnol, Espagnole, Italien, Italienne.

Difficulté : Les noms demandés sont les féminins, la difficulté de l'exercice réside donc dans la féminisation du nom *italien*, ainsi que dans la juste composition des couples.

3.2.2.3. Explications des grammairiens

En même temps que par l'addition d'un *e*, certains féminins se caractérisent dans l'écriture par le **redoublement de la consonne finale** du masculin [...]. En même temps que par l'addition d'un *e*, certains féminins se caractérisent par des phénomènes divers.

a) Remplacement de *-er* par *-ère* [...]

b) Remplacement de *-eau* [...] par *-elle* [...]. Remplacement de *-ou* [...] par *-olle* [...] Remplacement de *-eux* [...] par *-eille* [...] Les adjectifs en *-eur* [...] qui dérivent d'un verbe français font leur féminin en *-euse* [...] : *menteur, menteuse*.

(Grevisse, *Le Bon Usage*, p. 822 à 828)

Dans la plupart des noms, c'est une variation de forme qui marque les genres différents [...] ; c'est le type le plus ordinaire. Les formes des noms sont ici semblables à celles des adjectifs, dont nous parlerons plus loin, elles en viennent du reste. C'est par analogie qu'elles sont passées des adjectifs aux noms [...] Beaucoup de noms qui faisaient leur féminin en *esse* avaient un masculin terminé en *eur*. D'où un féminin en *eresse*. Ce féminin était très répandu au moyen-âge et au XVIe s. [...] Mais, au cours du XVIe s., un féminin *euse* se substitua dans beaucoup de cas au féminin en *eresse* : en effet l'*r* final du masculin cessait de se faire entendre de telle sorte qu'un adjectif nom comme *menteur* se prononçait *menteu*. Il n'était

²⁹ Ibid., p. 16 et 17

plus distinct d'un adjectif du type *peureux*, où *x* (s) ne se prononçait pas non plus. D'où, par analogie : *menteuse*.

(Brunot, *La Pensée et la Langue*, p. 88-89)

3.3. Les adjectifs

3.3.1. Détail des exercices sur l'accord

1) Détecter à la lecture d'un texte, si son émetteur est masculin ou féminin³⁰.

Lexique : mignonne, ton ami.

Difficulté : L'enfant croit mener une enquête mais en réalité il relève les signes apparents du genre grammatical (= *les indices*).

2) Des objets sont dessinés (un du genre masculin, l'autre du genre féminin), en dessous de chacun d'eux un adjectif accordé, l'enfant doit entourer le dessin qui est du même genre que l'adjectif³¹.

Lexique : rond, verte, jaune, lente, rouge, haut, froid, brillante, rose.

Difficulté : certains adjectifs (*jaune, rouge et rose*) sont dits « *mixtes* » car ils ne varient pas graphiquement en fonction de leur genre, ils peuvent donc s'appliquer aux deux objets, le masculin et le féminin.

3) Accorder un même adjectif à deux objets différents, un masculin, un féminin³².

Lexique : gris, rouge, vert, bleu, jaune, noir, blanc.

³⁰ Ibid., p. 8 et 31

³¹ Ibid., p. 9

³² Ibid., p. 12 et 13

Difficulté : Des adjectifs « mixtes » sont présents.

4) Placer les adjectifs, déjà accordés, dans la colonne correspondante : celle surplombée par la sorcière pour les féminins, celle surplombée par le sorcier pour les masculins³³.

Lexique : *vieille, gros, bonne, fou, folle, belle, bon, grosse, courageuse, vieux, courageux, beau.*

Difficulté : détecter les traces du masculin ou du féminin.

5) Découvrir la lettre muette finale des mots masculins en les mettant au féminin³⁴.

Lexique : *gros, grand, haut, lourd, petit, méchant.*

Difficulté : cet exercice, une fois réalisé, se révèlera dans la mémoire de l'enfant comme un « truc » faisant apparaître l'orthographe juste.

3.3.2. Explications des grammairiens

Observations préliminaires [...] Selon la tradition, on part du masculin pour donner le féminin, parce que le masculin singulier est, pour les adjectifs [...] que pour les noms et les pronoms), la forme indifférenciée, neutralisée, comme l'infinitif pour les verbes. [...] **Règle générale.** – **Dans l'écriture**, on obtient souvent le féminin en ajoutant un *e* à la fin de la forme masculine.

(Grevisse, *Le bon usage*, p. 820-821)

Les grammaires usuelles enseignent qu'on met l'adjectif au féminin, en ajoutant un *e* muet à la forme du masculin. C'est là une règle tout à fait insuffisante ; elle n'est exacte que si l'on considère seulement l'orthographe de l'adjectif. Mais la forme écrite n'est qu'une apparence [...]aujourd'hui tout adjectif *au féminin se termine par la lettre e dans*

³³ Ibid., p. 26

³⁴ Ibid., p. 30

l'écriture. Cette règle est absolue et simple. Mais **en langue parlée**, il y a toutes sortes de cas particuliers à considérer.

1° adjectifs ayant la même forme au masculin et au féminin, dans la prononciation et l'écriture. - Un certain nombre d'adjectifs ont déjà au masculin un *e* muet. Ils ne subissent donc aucun changement, quand on les met au féminin : *agréable, utile, nuisible*. [...]

4° adjectifs terminés par une consonne muette au masculin. - Une foule d'adjectifs sont, dans l'écriture terminés par une consonne qui ne s'entend plus au masculin : *vert, bavard, dernier*. Il n'est donc pas possible d'appliquer la règle des grammairiens, d'après laquelle le féminin se forme en ajoutant *e* muet. La prononciation de gris est *gri, gri + e* donnerait *grie* et non pas *grize*. [...] La vérité est qu'aujourd'hui la forme du féminin se termine par une consonne, tandis que cette consonne a disparu du masculin [...].

Exceptions apparentes. - 1° *Beau, nouveau, fou, vieux, mou, jumeau* ont leur féminin formé sur le masculin primitif : *Bel, bele, belle ; nouvel, nouvelle ; fol, folle ; vieil, vieille ; mol, molle ; jumeau, jumelle*. [...]. - 2° *Frais, blanc, franc* font *fraîche, blanche, franche*. Le *k*, écrit *c*, devient phonétiquement *ch* devant l'*e* final.

(Brunot, *La pensée et la langue*, p. 589 à 593)

Communelangua.com

4. Remarques

4.1. Limitation de la matière

Nous avons choisi de ne pas analyser les exercices traitants de l'accord du participe passé et des déterminants possessifs. En effet, nous nous serions éloignée du débat de la féminisation.

4.2. Jeux synthétisants

À trois reprises des grilles de mots croisés³⁵, ou de mots mêlés³⁶ sont proposés à l'enfant. Sous l'aspect du pur divertissement, se cache un exercice récapitulatif. En jouant, l'enfant va réutiliser la matière assimilée au long des divers exercices. Nous voyons ici, appliqués, la pédagogie de Freinet.

4.3. Féminisation de « professeur »

Françoise Bellanger nous apprend que le mot *professeur* n'a pas de féminin³⁷. Cela signifie que le mot n'a pas de forme marquée par le féminin. Nous pourrions en conclure que c'est un nom au masculin générique. Or, depuis 1993, les occurrences *une professeur* – *une professeure* sont toutes deux correctes grammaticalement.

Cette auteure de manuels pédagogique en transmettant un tel message est un frein à la féminisation. Peut-être est-ce pour des raisons linguistiques. Peut-être esthétiques. De toutes façons, personnelles, et quelles qu'elles soient, elles ne

³⁵ Ibid., p. 20, 21 et 32

³⁶ Ibid., p. 10

³⁷ Ibid., p. 28

peuvent prendre le pas sur les règles grammaticales, si neuves et si controversées soient-elles.

Communelangue.com

5. Conclusion

Cet ouvrage, avec ses dessins, ses couleurs et son sous-titre (« *découvrir la grammaire en s'amusant* ») attire à lui parents et enseignants en recherche d'exercices alternatifs.

Nous ne pouvons certifier que cette promesse ait été entièrement tenue. La plupart des exercices sont en effet de véritables jeux, qui éveillent les sens de l'enfant, mais il persiste dans ces pages des types d'exercices tirés du système traditionnel. Un signe du penchant conservateur est la remarque sur la non-féminisation du mot *professeur*.

Ce livret n'en reste pas moins un outil complet, ludique et coloré, évoquant les différents problèmes que la féminisation peut poser à un enfant. La distinction des genres n'est pas une difficulté particulière dans l'apprentissage de la langue, mais il constitue le point sensible d'un débat mêlant grammaire et représentation équitable des hommes et des femmes. Il est dommage que cet ouvrage ne nous offre pas de nouvelles réflexions sur la langue et reste ancré dans des réflexes machistes et structuraux.

Bibliographie

BELLANGER Françoise, *Carabouille et la grammaire, le masculin et le féminin, découvrir la grammaire par le jeu*, Tournai, Retz, 2003, 40 p.

BRUNOT Ferdinand, *La pensée et la langue, méthode, principes et plan d'une nouvelle théorie de langage appliqué au français*, Paris, Masson, 1953, 982 p.

FREINET Célestin, *La méthode naturelle, I, L'apprentissage de la langue*, Neufchatel, Delachaux & Niestlé, 1968, 294 p.

FREINET Célestin, *Essai de psychologie sensible, Œuvres Pédagogiques de C. Freinet*, Seuil, 1994, tome 1, 510 p., trouvé sur http://freinet.org/icem/math/Txt_ref/txt_freinet.htm, consulté le 16/12/07

GREVISSE Maurice, *Le Bon Usage, grammaire française, refondue par André Goosse, 13e édition parue*, Paris, Duculot, 1993, 1762 p.

LALANDE Jean-Noël, *L'apprentissage de la langue écrite, Du b-a ba à la B.D.*, Vendôme, Presses Universitaires de France, 1985, 184 p.

Table des matières

1. Les théories de Freinet Face à l'enseignement traditionnel.....	2
2. Description des ouvrages de référence.....	5
2.1 Carabouille et la grammaire.....	5
2.2. <i>Le Bon Usage</i>	6
2.3. La pensée et la langue.....	6
3. Analyse de Carabouille et la grammaire.....	7
3.1. Les noms des inanimés ou des choses.....	7
3.1.1. Détails des exercices.....	7
3.1.2. Explications des grammairiens.....	8
3.1.3. Détail de l'exercice sur les homonymes.....	9
3.1.4. Explication du grammairien.....	9
3.2. Les noms des animés ou des êtres.....	10
3.2.1. Les noms.....	10
3.2.2. Les noms adjectifs.....	13
3.3. Les adjectifs.....	15
3.3.1. Détail des exercices sur l'accord.....	15
3.3.2. Explications des grammairiens.....	16
4. Remarques.....	18
4.1. Limitation de la matière.....	18
4.2. Jeux synthétisants.....	18
4.3. Féminisation de « professeur ».....	18
5. Conclusion.....	20
Bibliographie.....	21
Table des matières.....	22